

que les chanoines laissaient souvent des dettes que leurs héritiers avaient beaucoup de peine à payer (13).

Parmi les terres et seigneuries dont Guy de Chauliac touchait les revenus, nous trouvons signalés dans l'acte de partage les noms de plusieurs localités bien connues de nos environs : Grézieux, Sainte-Foy, Dardilly, la Chapelle-de-Baunan et enfin Brignais, qui venait d'acquérir récemment une triste célébrité dans notre histoire. On va voir comment le nom de Guy de Chauliac s'y trouve mêlé.

La baronnie de Brignais, vieille terre d'Église, appartenait au Chapitre de Saint-Just depuis l'année 1250. Le pape Innocent IV, réfugié à Lyon par suite des persécutions de l'empereur Frédéric II de Hohenstauffen, en avait fait présent audit Chapitre, en récompense de sa fidélité et de ses bons offices (14). Le village, situé dans la plaine à l'entrée de la vallée du Garon, servait en

(13) D'après un autre compte retrouvé par MM. Guigue et Nicaise, Guy de Chauliac touchait encore dans d'autres domaines la somme de 79 livres 3 deniers, ce qui faisait en tout 160 livres 13 sols 4 deniers, somme bien modique encore et qui ne modifie en rien ce que nous venons de dire sur la situation financière des titulaires du Chapitre de Saint-Just.

(14) Suivant J.-M. de la Mure, *Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon*, Lyon, MDCLXXI, in-4° (*Catalogue des bénéfices du diocèse de Lyon*, p. 245), Vourles appartenait également au Chapitre de Saint-Just comme annexe de Brignais. « *Eccl. de Brignais cum annexâ de Vourles.* » *Capit. S. Justi*. Voir aussi : Nicolas de Nicolay. *Description générale de la ville de Lyon*, publiée par la Société de Topographie de Lyon et V. Advielle, Lyon, 1882, in-f°, ch. XIII (sic). Pollet, *Pancharte, ou Catalogue des dépendances du siège archiépiscopal de Lyon*, p. 95. Nous trouvons le village désigné sous les noms de Brinai, Brinai. *Les Annales d'Acquitaine* citées par Gollut (*loc. laud.*) donnent aussi celui de « Brut ». Nous ne l'avons retrouvé nulle part ailleurs.